

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Benoît Godin
Éric Archambault
François Vallières

OST (INRS)

Les auteurs tiennent à remercier Isabelle Massé pour la collecte et la codification des données.

Bibliométrie

Le présent article présente un portrait bibliométrique de la Banque de données sur les Revues Savantes Québécoises (BRSQ). Construite par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST), la BRSQ indexe plus d'une cinquantaine de revues québécoises. Une vingtaine de variables permet de dresser un portrait de la production scientifique au Québec entre 1980 et 1996. Les résultats permettent d'observer l'évolution du champ des revues scientifiques québécoises et la spécialisation de ce champ en sciences sociales et humaines et en arts et lettres. L'origine nationale des auteurs des publications, ainsi que la collaboration scientifique mesurée par les cosignatures, permettent de conclure à une ouverture notable des revues québécoises sur le monde.

Scientific activity in Quebec as measured by the BRSQ

This article presents a bibliometric portrait of the Banque de données sur les Revues Savantes Québécoises (BRSQ), a database indexing 52 scholarly periodicals published in Quebec. Compiled by the Observatoire des sciences et des technologies (OST), using more than 20 variables, the index provides an opportunity to observe the evolution of scientific activity in Quebec between 1980 and 1996. A study of the database reveals that scientific journals in Quebec have specialized in the social sciences and in the humanities. The fact that a considerable percentage of the articles originate outside Quebec and Canada, and that a number of articles are written in collaboration, would seem to indicate that Quebec journals are open to the world.

■ Introduction

Depuis les années 1980, les banques de données sur les revues scientifiques sont devenues des outils essentiels d'aide à la recherche. À cette fin, elles ont au moins deux usages : en tant qu'outil de recherche bibliographique, et en tant qu'outil d'analyse bibliométrique. Le premier usage permet de faciliter le travail d'usagers tels que les chercheurs qui désirent repérer des documents. Le deuxième, quant à lui, permet de mesurer le volume des activités scientifiques à l'échelle géographique, institutionnelle ou sectorielle et d'examiner l'évolution des champs scientifiques. Les banques de données telles que celles qui sont conçues par l'Institute of Scientific Information (ISI) comptent parmi les plus utilisées pour ce deuxième type de travaux. On ne pourrait toutefois prétendre qu'elles soient entièrement satisfaisantes. En effet, on leur reconnaît généralement un biais pour l'indexation de revues de langue anglaise.

L'objectif du présent article est de mieux circonscrire la production scientifique québécoise. Une banque de données, la Banque de données sur les Revues Savantes Québécoises (BRSQ), a été conçue par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST) à cette fin. Elle répertorie 52 revues scientifiques québécoises, dont la majorité (39) ne sont pas présentes dans les banques de données de l'ISI¹.

■ La BRSQ

La BRSQ constitue un répertoire complet de 52 revues scientifiques québécoises, sur un total d'environ 60 que produit le Québec (Godin et Limoges, 1995 : 45)². Les revues ont été choisies pour recevoir ou avoir déjà reçu un financement dans le cadre du programme de soutien aux revues scientifiques du Fonds FCAR. La banque de données répertorie tous les types de documents publiés dans les 52 revues durant les années 1990 à 1996 (les années 1997 et suivantes sont actuellement en voie de traitement). De plus, les documents publiés en 1980 et 1985 ont été indexés afin d'étudier l'évolution des revues dans le temps.

Le système de classification de chaque revue comprend plus de vingt variables. Outre le nom de la revue, on y trouve d'abord une classification selon trois principaux champs (ou familles de disciplines) et selon près de 30 sous-champs (ou spécialités ; voir Tableau 1). Le nombre de revues est nettement plus élevé dans les sciences humaines et sociales (34 revues). Les arts et lettres suivent avec 13 revues alors que les sciences biomédicales, naturelles, et le génie sont représentés par 5 revues. L'Encadré 1 énumère ces revues, l'année de leur création ainsi que le nombre de documents indexés.

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Tableau 1 Champs et sous-champs disciplinaires - BRSQ

Sciences biomédicales, naturelles et génie	Sciences humaines et sociales	Arts et lettres
Biologie	Administration/gestion	Beaux-arts
Mathématiques	Anthropologie	Communications
Recherche biomédicale	Criminologie	Études françaises
Sciences de la terre	Démographie	Études littéraires
	Droit	Linguistique/philologie/traduction
	Économie	Musique
	Éducation	
	Études féministes	
	Géographie	
	Histoire	
	Philosophie/religion	
	Psychologie	
	Récréologie	
	Relations internationales	
	Santé	
	Sciences politiques	
	Sociologie	
	Travail social	
	Arts et lettres	

La BRSQ regroupe ensuite un ensemble d'informations de base sur chacun des documents indexés : le titre, l'année de parution, le volume et le numéro de la revue, ainsi que la localisation du document (page de début et page de fin). Sont également indexés le nombre d'auteurs et la langue du document. Entre 1991 et 1996, environ 86 % des documents étaient écrits en français, 13 % en anglais et 1 % dans une autre langue. Outre ces informations bibliographiques, le nom des auteurs, leur adresse institutionnelle et l'origine nationale sont indexés. Ceci distingue la BRSQ des banques de données de l'ISI qui comprennent toutes les adresses apparaissant sur un article, mais sans que celles-ci soient associées à un auteur en particulier. Autre innovation de la BRSQ : elle permet d'enregistrer jusqu'à deux adresses pour chaque auteur. Enfin, chacun des documents est classé selon une typologie comprenant une dizaine de catégories : article, compte rendu, note, présentation, éditorial, texte d'opinion, conférence, bibliographie, biographie, entrevue, et autre (pour les définitions précises, voir Encadré 2). Le Tableau 2 montre la fréquence de chaque type de document entre 1991 et 1996. Le type de document le plus courant est l'article (48 % des documents répertoriés entre 1991 et 1996) suivi du compte rendu (36 %).

Tableau 2 Types de document - BRSQ

	TOTAL
Article	6 758
Compte rendu	5 196
Note	686
Présentation	418
Éditorial	202
Texte d'opinion	179
Conférence	140
Bibliographie	83
Article biographique	65
Entrevue	64
Autres	291
TOTAL	14 082

Source : Observatoire des sciences et des technologies

■ La production scientifique québécoise

Dans cette section, nous allons examiner la production scientifique québécoise telle que mesurée à partir de la BRSQ. Pour cette analyse, nous ne retiendrons que deux types de document soit ceux qui sont les plus représentatifs de la production de connaissances nouvelles : l'article et la note. Ces documents seront nommés « publications » dans le reste de la présente étude et ils représentent 53 % de l'ensemble des documents inventoriés dans la BRSQ entre 1991 et 1996.³

□ Évolution des publications québécoises

La majorité des publications québécoises concernent les sciences humaines et sociales (58 %) (Tableau 3). Elles sont suivies des arts et lettres (26 %) et des sciences biomédicales, naturelles, et du génie (16 %). Le nombre total de publications passe d'environ 800 en 1980 à plus de 1200 en 1996, soit une croissance d'environ 50 %. La croissance observée est due en grande partie à l'apparition de 13 nouvelles revues après 1980. La croissance est plus forte dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie, où le nombre de publications est multiplié par quatre entre 1980 et 1995. Le nombre total de publications répertoriées a cru jusqu'en 1993 pour ensuite amorcer une légère décroissance.

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Tableau 3 Nombre de publications par année 1980-1996

	1980	1985	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	TOTAL
Sciences biomédicales, naturelles, et génie	53	98	196	192	253	209	183	218	233	1 635
Sciences humaines et sociales	542	650	669	694	707	725	727	719	679	6 112
Arts et lettres	234	256	303	306	296	345	350	319	289	2 698
Total	829	1 004	1 168	1 192	1 256	1 279	1 260	1 256	1 201	10 445

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Chacun des champs disciplinaires a une tradition qui lui est propre en ce qui a trait au type de documents produits. Ce sont les sciences biomédicales, naturelles, et le génie qui ont la plus forte proportion de publications (83 %) relativement à l'ensemble des types de documents, et les sciences humaines et sociales la plus faible (44 %). Dans les sciences humaines, les comptes rendus sont très importants : ils représentent 45 % des documents produits dans ce champ. Les arts et lettres occupent une position médiane sur cette variable (66 %).

□ Origine des publications

Puisque les revues contenues dans la BRSQ proviennent du Québec, il est normal que la présence d'auteurs québécois y soit élevée (46 % des publications). Néanmoins, une quantité importante d'auteurs étrangers s'y retrouvent (environ 85 pays) et leur présence représente 37 % des publications. Le Canada est, quant à lui, représenté par 13 % des publications⁴.

- Origine nationale des publications

Le nombre de publications en provenance d'auteurs québécois est à peu près stable entre 1991 et 1996 (Tableau 4). Ce sont dans les sciences humaines et sociales que la présence du Québec est la plus forte : près de 57 % contre 42 % dans les arts et lettres et seulement 17 % dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie. Les sciences humaines et sociales est aussi le seul champ où l'on observe une croissance des publications des auteurs québécois (5 % entre les deux périodes de référence).

Tableau 4 Nombre de publications en provenance du Québec 1991-1996

	1991-1993	1994-1996	TOTAL
Sciences biomédicales, naturelles, et génie	115	105	220
Sciences humaines et sociales	1 188	1 246	2 434
Arts et lettres	409	398	807
Total	1 712	1 749	3 461

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Le Tableau 5 montre le nombre de publications en provenance des provinces canadiennes hors Québec. Ces publications sont en décroissance dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie de même que dans les sciences humaines et sociales alors qu'elles accusent une faible croissance dans les arts et lettres. On voit que l'Ontario se classe au premier rang, étant présent dans 67 % des publications canadiennes hors Québec. L'Alberta, avec 10 % des publications, et la Colombie-Britannique, avec 9 %, suivent de loin et les autres provinces ont une présence négligeable.

Le Tableau 6 montre la production des 10 pays les plus présents dans les revues québécoises. Ces 10 pays, sur environ 85 présents dans les revues québécoises, représentent 74 % de la production étrangère. On observe une légère augmentation de la présence étrangère en sciences sociales et humaines de même qu'en arts et lettres et une légère diminution du nombre de publications dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie. La production de la France, de la Belgique, de l'Allemagne, des Pays-Bas,

de l'Espagne et du Brésil est à la hausse alors que les autres pays connaissent une diminution. En particulier, on observe une augmentation dans chacun des trois champs disciplinaires dans le cas de la France, de la Belgique et de l'Espagne.

La France est le pays le plus présent dans les revues québécoises (45 % des publications étrangères), particulièrement dans les sciences médicales, naturelles, et le génie (70 %). Nous sommes à même de comprendre la position exceptionnelle qu'occupe la France en observant plus en détail les revues qui composent le champ. On remarque que la revue *Médecine/Sciences* a plus de publications que toutes les autres revues du champ des sciences biomédicales, naturelles, et du génie réunies. La présence exceptionnelle de la France est due au fait que cette revue est produite en collaboration par la France et le Québec et que les publications de cette revue sont en grande partie d'origine française.

En plus de la France, la Belgique, ainsi que la Grande-Bretagne, sont plus présentes dans les sciences naturelles,

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Tableau 5 Nombre de publications du Canada hors Québec 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
Ontario	50	23	73	196	180	376	100	101	201	650
Alberta	7	5	12	31	24	55	13	19	32	99
Colombie-Britannique	6	7	13	30	22	52	12	10	22	87
Nouveau-Brunswick	6	3	9	14	8	22	5	7	12	43
Nouvelle-Écosse	2	3	5	11	8	19	3	3	6	30
Manitoba	2	5	7	6	8	14	1	2	3	24
Terre-Neuve		4	4	9	3	12		3	3	19
Saskatchewan		2	2	4	6	10	2	4	6	18
Territoires				1		1	5		5	6
Île-du-Prince-Édouard				1		1				1
TOTAL	73	52	125	303	259	562	141	149	290	977

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Tableau 6 Nombre de publications en provenance de l'étranger 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
France	395	412	807	212	237	449	130	137	267	1 523
États-Unis	31	29	60	123	109	232	60	48	108	400
Belgique	13	38	51	40	42	82	22	49	71	204
Grande-Bretagne	4	15	19	30	17	47	8	7	15	81
Suisse	5	4	9	23	25	48	9	2	11	68
Allemagne	8	4	12	8	13	21	13	18	31	64
Pays-Bas	5	2	7	10	17	27	9	6	15	49
Espagne	2	4	6	7	9	16	10	15	25	47
Australie	2	2	4	9	15	24	14	2	16	44
Brésil	1	1	2	5	6	11	5	19	24	37
Autres	101	77	178	245	232	477	115	124	239	894
TOTAL	567	588	1 155	712	722	1 434	395	427	822	3 411

Source : Observatoire des sciences et des technologies

que c'est le cas pour la distribution des publications toute origine confondue. À part la Suisse qui publie davantage dans les sciences humaines et sociales, tous les autres pays sont relativement plus présents dans les arts et lettres.

- Origine institutionnelle des publications

Des 15 institutions québécoises qui publient le plus dans les revues scientifiques québécoises, toutes sont universitaires (Tableau 7). L'Université de Montréal arrive en tête suivie de l'Université Laval et de l'UQAM.

Le Tableau 8 présente les 15 institutions canadiennes hors Québec les plus présentes dans les revues québécoises. L'Université d'Ottawa s'y retrouve au premier rang. Les autres universités ontariennes sont également très présentes. Deux institutions se démarquent dans ce panorama dominé par les universités : Agriculture Canada et la Commission géologique du Canada, qui publient uniquement dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie, alors que les autres institutions sont plutôt présentes dans les autres champs.

Le Tableau 9 permet d'identifier les institutions étrangères qui ont le plus grand nombre de publications dans les revues québécoises. L'apport des institutions étrangères est particulièrement important dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie. La première institution en importance est le Centre national de la recherche scientifique (CNRS); l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) occupe la deuxième place et l'Institut Pasteur la quatrième. La présence prédominante de ces institutions s'explique par la coopération franco-québécoise dans la revue *Médecine / Sciences*.

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Tableau 7 Les 15 institutions québécoises les plus présentes dans les revues québécoises 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
Université de Montréal	38	23	61	290	275	565	104	97	201	827
Université Laval	20	21	41	275	299	574	87	68	155	770
UQAM	8	20	28	211	178	389	74	101	175	592
Université McGill	13	14	27	67	78	145	16	22	38	210
Université de Sherbrooke	10	6	16	35	64	99	31	22	53	168
HEC				61	66	127	1		1	128
UQTR		1	1	38	36	74	3	6	9	84
UQAC	2		2	18	21	39	17	15	32	73
Université Concordia	2	1	3	15	18	33	14	16	30	66
UQAR		4	4	11	18	29	20	8	28	61
UQAH				23	26	49	2		2	51
INRS-Urbanisation				17	20	37				37
INRS-Culture et société					27	27				27
UQAT				6	16	22	2	1	3	25
École polytechnique	5	1	6	7	2	9				15

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Tableau 8 Les 15 institutions canadiennes hors-Québec les plus présentes dans les revues québécoises 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
Université d'Ottawa	5	4	9	52	65	117	39	40	79	205
University of Toronto	5		5	24	20	44	9	18	27	76
University of Alberta	6	3	9	13	11	24	10	12	22	55
York University	1		1	10	19	29	7	8	15	45
Queen's University	3		3	10	8	18	16	8	24	45
Univ. of British Columbia	5		5	11	11	22	3	7	10	37
Mc. Master University	2	1	3	11	6	17	9	6	15	35
University of Calgary	1		1	13	12	25	3	6	9	35
Comm. géologique	26	8	34							34
Agriculture Canada	16	16	32							32
Université de Moncton	4	1	5	7	8	15	2	6	8	28
Carleton University		3	3	7	7	14	5	4	9	26
U. of Western Ontario		1	1	5	7	12	5	6	11	24
Victoria University		1	1	9	6	15	4	1	5	21
University of Manitoba	1	4	5	3	7	10	1	2	3	18

Source : Observatoire des sciences et des technologies

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Tableau 9 Les 15 institutions étrangères les plus présentes dans les revues québécoises 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
CNRS	74	110	184	35	32	67	5	10	15	266
INSERM	111	120	231	2	3	5				236
Université de Louvain	3	12	15	18	16	34	2	7	9	58
Institut Pasteur	23	18	41							41
Univ. libre de Bruxelles	4	16	20	7	8	15	4	2	6	41
Université Paris I	3		3	11	9	20	7	2	9	32
Université Paris III				1	1	2	17	9	26	28
Université de Genève				7	12	19	4		4	26
Université Paris VIII		3	3	4	5	9	7	5	12	23
Université Paris VII		2	2	2	3	5	2	3	5	22
Université ParisX	6	6	12	6	5	11	3	6	9	20
Université de Liège				3	4	7	6	5	11	20
Université Lyon II	1	1	2	4	5	9	6	5	11	20
Univ. Pierre et Marie Curie										19
École des hautes études en sciences sociales	4	15	19	7	6	13	3	2	5	18

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Malgré la prédominance des institutions françaises, la présence de l'Université de Louvain, de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Liège montre que le facteur d'attraction des revues québécoises est aussi appréciable en Belgique.

En résumé, les institutions québécoises publient surtout dans les sciences humaines et sociales (Tableau 10). Les institutions canadiennes hors Québec, quant à elles, sont relativement plus

présentes dans les arts et lettres. On observe, enfin, une présence importante des institutions françaises dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie. Les autres pays publient davantage dans les arts et lettres et dans les sciences humaines et sociales.

□ La collaboration scientifique

Le Tableau 11 révèle qu'un peu moins des trois quarts des publications sont écrites par un seul auteur et donc qu'environ le quart sont écrites en collaboration. Cette

distribution varie selon le champ disciplinaire. Dans les arts et lettres, la proportion de publications écrites en collaboration est de 8 %. Elle est de 23 % dans les sciences humaines et sociales et de 63 % dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie. Mis à part les arts et lettres, les publications en collaboration sont à la hausse, une tendance similaire à celle qui est observée dans l'ensemble de la production scientifique à l'échelle internationale (Gingras, Godin et Foisy, 1999).

Tableau 10 Nombre de publications des institutions québécoises, canadiennes et étrangères dans les revues québécoises 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
Institutions québécoises	135	121	256	1 333	1 412	2 745	415	401	816	3 817
Institutions canadiennes hors-Québec	108	78	186	327	286	613	158	152	310	1 109
Institutions étrangères	715	760	1 475	742	773	1 515	399	429	828	3 818
TOTAL	958	52	1 917	2 402	2 471	4 873	972	982	1 954	8 744

Source : Observatoire des sciences et des technologies

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Tableau 11 Publications selon le nombre d'auteurs 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
Un seul auteur	255	196	451	1 615	1 561	3 176	872	888	1 760	5 387
Collaboration	399	438	837	511	564	1 075	75	70	145	2 057
TOTAL	654	634	1 288	2 126	2 125	4 251	947	958	1 905	7 444

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Le Tableau 12 révèle que la collaboration avec le Canada connaît une légère croissance, mais que la collaboration est somme toute limitée (64 collaborations) et concentrée dans les sciences humaines et sociales (61 % des collaborations).

La collaboration internationale du Québec (publications contenant au moins un auteur étranger) représente environ 3 % des publications. Elle est beaucoup plus fréquente dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie (17 % des publications du Québec dans ce champ) et très faible dans les arts et lettres (moins de 1 %) ainsi que dans les sciences humaines et sociales (2 %). Cependant, la collaboration internationale du Québec connaît une hausse de 75 % entre 1991 et 1996 dans les sciences humaines et sociales alors qu'elle décroît dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie.

Tableau 12 Collaborations du Québec avec les autres provinces canadiennes 1991-1996

	1991-1993	1994-1996	TOTAL
Sciences biomédicales, naturelles, et génie	10	11	21
Sciences humaines et sociales	19	20	39
Arts et lettres	2	2	4
Total	31	33	64

Source : Observatoire des sciences et des technologies

La France est la principale collaboratrice du Québec (45 % des collaborations internationales), suivi des États-Unis (17 %) et de la Belgique (8 %). Les collaborations les plus fréquentes se font

entre des Français et des Québécois dans les sciences biomédicales, naturelles, et le génie. La collaboration avec les États-Unis a doublé dans les sciences humaines et sociales.

Tableau 13 Pays qui collaborent avec le Québec 1991-1996

	Sciences biomédicales, naturelles, et génie			Sciences humaines et sociales			Art et lettres			TOTAL
	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	1991-93	1994-96	Total	
France	11	10	21	9	12	21	2		2	44
États-Unis	3	2	5	4	8	12				17
Belgique					6	6		2	2	8
Maroc	1	2	3							3
Grande-Bretagne				2		2				2
Italie				1	1	2				2
Roumanie	1		1					1	1	2
Suisse					2	2				2
Autres et inconnus	5	2	7	4	6	10				17
TOTAL	21	16	37	20	35	55	2	3	5	97

Source : Observatoire des sciences et des technologies

Conclusion

La banque de données sur les revues scientifiques québécoises présente trois intérêts pour l'analyse de la production scientifique québécoise. Le premier est de compléter les banques de données de l'ISI, plus particulièrement le SSCI et l'AHCI. Alors que ces deux dernières couvrent environ 40 % de la littérature scientifique produite par les chercheurs (Katz, 1999), la BRSQ permet de compléter ce portrait en y ajoutant la littérature scientifique publiée dans les revues québécoises.

Le second intérêt est de dévoiler l'importance de la présence étrangère dans les revues québécoises. Certes, les cosignatures internationales sont peu nombreuses, mais une importante quantité de publications provient de l'étranger. À ce stade-ci, la question reste posée à savoir s'il s'agit d'un phénomène qui est lié à la qualité des revues ou à un effet de réseau.

Le troisième intérêt de la BRSQ est de confirmer certaines tendances bibliométriques que l'on observe dans les publications internationales tout en dévoilant des spécificités propres aux revues québécoises. Par exemple, la banque de données sur les revues québécoises confirme la tendance à la hausse de la collaboration, notamment internationale. Celle-ci est toutefois plus faible dans les revues québécoises, dû à la présence notamment d'un grand nombre de publications dans le champ des sciences humaines et sociales, champ réputé pour publier moins en collaboration.

Encadré 1 Titre des revues, année de création et nombre de documents dans la BRSQ 1991-1996

Sciences biomédicales, naturelles, et génie	Création	Documents 1991-1996
MEDECINE SCIENCES	1985	893
GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET QUATERNAIRE	1947	275
REVUE DES SCIENCES DE L'EAU	1988	187
ANNALES DES SCIENCES MATHÉMATIQUES DU QUÉBEC	1975	87
PHYTOPROTECTION	1908	84
Sciences humaines et sociales		
ÉTUDES INTERNATIONALES	1970	852
REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE	1943	626
LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE	1945	534
RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES	1958	477
RELATIONS INDUSTRIELLES	1945	433
CAHIER DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC	1952	428
REVUE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION	1974	423
RECHERCHES AMÉRINDIENNES AU QUÉBEC	1971	407
FRONTIÈRE	1988	365
GESTION	1976	364
LES CAHIERS DE DROIT	1958	319
NOUVELLES PRATIQUES SOCIALES	1988	299
ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS	1971	297
CULTURE	1981	267
ANNALES DE DROIT AÉRIEN ET SPATIAL	1976	261
PHILOSOPHIQUES	1974	253
RECHERCHES FÉMINISTES	1988	252
SANTÉ MENTALE AU QUÉBEC	1976	250
CANADIAN FOLKLORE CANADIEN	1979	246
REVUE I.A.C. - LIENS SOCIAL ET POLITIQUE	1979	234
SERVICE SOCIAL	1955	233
REVUE DE DROIT DE MCGILL	1952	220
REVUE QUÉBÉCOISE DE SCIENCE POLITIQUE	1982	185
LOISIR ET SOCIÉTÉ	1977	183
REVUE INTERNATIONALE P.M.E.	1987	180
ÉTUDES INUIT	1977	166
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE	1925	166
COOPÉRATIVES ET DÉVELOPPEMENT	1980	165
SOCIOLOGIE ET SOCIÉTÉ	1971	161
CAHIERS QUÉBÉCOIS DE DÉMOGRAPHIE	1971	159
REVUE CANADIENNE DE PSYCHO-ÉDUCATION	1969	100
CRIMINOLOGIE	1968	93
THÉOLOGIQUES	1993	63
RUPTURE	1994	49
Arts et lettres		
META	1952	535
VOIX ET IMAGES	1975	354
PROTÉE	1970	244
COMMUNICATION	1975	235
ÉTUDES LITTÉRAIRES	1967	227
PRÉSENCE FRANCOPHONE	1970	218
RECHERCHES SÉMIOLOGIQUES	1973	207
ÉTUDES FRANÇAISES	1965	190
TTR	1987	179
CINÉMAS	1990	172
REVUE QUÉBÉCOISE DE LINGUISTIQUE	1971	124
CIRCUIT	1990	118
ANNALES D'HISTOIRE DE L'ART CANADIEN	1974	43
TOTAL		14 082

Source : Observatoire des sciences et des technologies

La production scientifique québécoise : mesure basée sur la BRSQ

Encadré 2 Type de documents

Le type de document le plus répandu est « l'article ». Ce type de document comprend des articles thématiques ou historiques, des études de cas, des résultats détaillés des recherches ainsi que des articles de synthèse. Les articles sont généralement soutenus par des références.

Le second type le plus commun est le « compte rendu ». Les comptes rendus sont des recensions de livres ou d'articles comprenant une brève description du contenu et présentant les grandes conclusions d'un ouvrage. Toutefois, certains comptes rendus critiques sont plus longs et peuvent s'appuyer sur d'autres ouvrages et être accompagnés de références. Ils présentent parfois un point de vue autre que celui de l'ouvrage ou de l'article dont on rend compte. Ainsi, les comptes rendus peuvent aller d'une simple description à un exercice d'analyse approfondi. La BRSQ se distingue de plusieurs autres banques de données en répertoriant précisément les informations sur les livres ou les articles qui ont fait l'objet d'un compte rendu. Ainsi, un compte rendu de livre comprend non seulement une notice sur ce document, mais également une notice détaillée du livre qui fait l'objet de la recension. Celle-ci comprend toutes les informations bibliographiques sur l'objet de la recension, comme le titre, l'année de parution, l'éditeur et la ville dans le cas

d'un livre, et la collection, le titre, le volume, et le numéro dans le cas d'un périodique. Ce type de notice comprend également le nombre de pages ainsi que la langue de publication.

À l'instar des articles, la « note » joue toutefois un rôle important dans la diffusion de nouvelles connaissances. La note est un document relativement court qui décrit le résultat des recherches de façon succincte. Elle comprend généralement la méthode utilisée telle que des détails sur l'échantillon, le contexte des travaux de recherches, etc. La portée de la note est généralement restreinte et répond à une question précise. Il peut parfois s'agir d'articles de synthèse qui utilisent des sources secondaires plutôt que de présenter le fruit de recherches originales.

Tel que son nom l'indique, la « présentation » sert à présenter le sujet d'un numéro d'une revue ou d'une section dans une revue. Il peut aussi s'agir de la présentation d'un dossier ou d'un thème. « L'éditorial » prend position sur des sujets d'actualité. De plus, il sert parfois à présenter des changements dans la politique éditoriale d'une revue ou encore sert d'occasion pour célébrer l'anniversaire de la revue. Il s'agit parfois d'un article qui coïncide avec le lancement d'une revue. Il peut aussi servir à expliquer le changement du nom d'une revue ou même à présenter les collaborateurs ou l'équipe de rédaction.

Le « texte d'opinion » est une rubrique où les auteurs présentent leur opinion, leur expérience personnelle, un témoignage, ou une critique sur un débat d'actualité ou un sur un article. Cette rubrique comprend également des articles journalistiques repris d'autres publications ainsi que des textes publiés à la tribune des lecteurs.

La rubrique « conférence » comprend à la fois les textes publiés à la suite d'une conférence et les comptes rendus de conférence.

La rubrique « bibliographie » comprend des compilations d'articles, de livres et de thèse sur un thème donné. Elle comprend également des compilations d'articles récents sur un sujet donné.

La rubrique « biographie » comprend les hommages à des défunts de même qu'à des personnes illustres lors de leur vivant. Ces rubriques relatent les contributions, ou les grandes réalisations d'un collaborateur de la revue, d'un chercheur, d'un professeur, d'un dirigeant d'entreprise ou de toute autre personne qui a eu une influence sur le champ de la revue.

La rubrique « entrevue » est un extrait ou l'entièreté d'un entretien. La rubrique « autre » comprend les textes d'archives, les actualités ou autres nouvelles brèves, les textes de fiction et de poésie, les extraits de livre et les tables rondes. Tous ces types de documents sont relativement peu fréquents ce qui explique leur regroupement sous la rubrique autre.

Références

- Gingras, Y., Godin, B. et Foisy, M. (1999). « L'internationalisation de la recherche universitaire au Canada », S.L. Bond et J.-P. Lemasson, *A New World of Knowledge: Canadian Universities and Globalisation*, Ottawa : CRDI : 77-98.
- Godin, B. et Limoges, C. (1995). *Les revues scientifiques québécoises : Une évaluation du programme de soutien aux revues du fonds FCAR*, Montréal: INRS.
- Katz, S. (1999), *Bibliometric Indicators and the Social Sciences*, ESRC, Sussex.

Notes

- ¹ *Science Citation Index (SCI), Social Science Citation Index (SSCI), Arts & Humanities Citation Index (AHCI)*.
- ² À terme, toutes les revues scientifiques du Québec seront incluses dans la BRSQ.

³ Les auteurs tiennent à remercier Isabelle Massé pour la collecte et la codification des données.

⁴ Le total est de 100 % dû à la présence de publications dont l'origine géographique est inconnue.